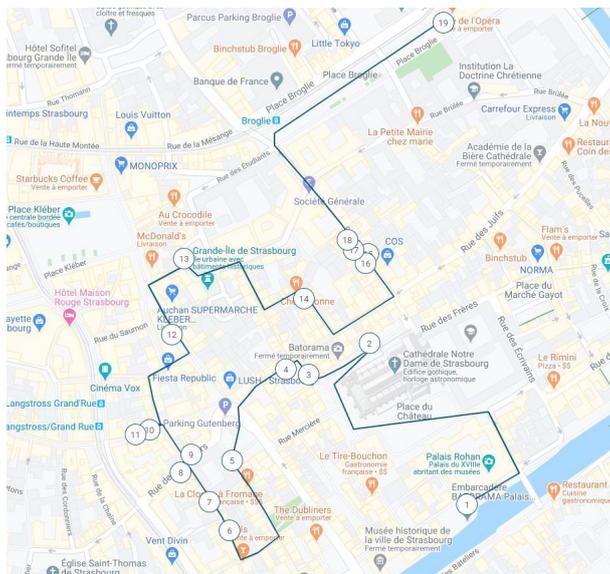


CIRCUITS EN AUTONOMIE

> La mythologie gréco-romaine à Strasbourg



> LE CIRCUIT



Le patrimoine architectural de Strasbourg a conservé des traces de la mythologie gréco-romaine. Un héritage que nous allons découvrir tout au long de ce parcours.

Ce circuit, proposé avec la complicité de notre guide-conférencière Isabelle, est aussi disponible avec des commentaires audio et la géolocalisation sur izi.travel

> LES ÉTAPES

1



Palais Rohan (Terrasse Rohan, Strasbourg)

La Palais Rohan est l'ancien palais épiscopal réalisé au XVIII^{ème} siècle pour le Cardinal Prince-Evêque Armand Gaston de Rohan Soubise selon les plans de Robert de Cotte (premier architecte du Roi) dans le style Régence.

Si le maître des lieux veut montrer sa grande culture, il lui importe également de témoigner de ses qualités de prince et de ses vertus de cardinal. Il va donc tout naturellement se tourner vers les dieux de la mythologie pour exprimer sa gloire et son règne.

On peut voir sur le RDC côté III des mascarons (de gauche à droite) :

***Nyx sur le mascarone de la chapelle.** Nyx est la déesse primordiale de la Nuit personnifiée. Selon la Théogonie d'Hésiode, elle et son frère Èrèbe (les Ténèbres) sont les premières divinités issues du Chaos primordial.

***Les 3 heures et déesses du temps** (dans le retrait)

La tradition courante fixe leur nombre à 3 et sont les filles de Jupiter et de sa tante Thémis (déesse de la justice). Elles président à l'ordre moral et à la nature : Eunomie (respect des lois), Diké (la justice) et Iréné (la paix).

***Les 4 éléments sous la forme de dieux** (dans le retrait)

- Eau = Neptune/Poséidon (trident) il est le souverain des eaux
- Terre = Cérès/Déméter (épis de blés), déesse des moissons
- Feu = Jupiter/Zeus (foudre), souverain du ciel et de la terre
- Air = Junon/Héra (paon), épouse de Zeus, elle est la déesse de la protection, de la famille et du mariage.

***Les 3 vertus du Prince** (dans l'avancée)

- Force = Hercule et la tête du lion de Némée (rappel son 1er exploit dans les 12 travaux)
- Sagesse = Minerve/Athéna (casque) déesse de la sagesse et de l'intelligence
- Générosité = Pluton/Hadès souverain des enfers, riche des dépouilles mortelles

***Les 4 saisons** (dans le retrait droit)

- Printemps = Flore entourée de fleurs dont les tiges sont nouées sous le menton. Flore est parmi les divinités agraires d'Italie une des plus antiques et des plus puissantes. Elle est considérée comme divinité de la fertilité et des fleurs sauvages.
- Automne = Bacchus/Dionysos (raisins et feuilles de vignes), dieu du vin et de l'allégresse
- Été = Cérès et l'épi de blé noué
- Hiver = Vulcain/ Héphaïstos (un vieillard, à capuche de fourrure, drapé et des branches de chêne), dieu du feu et des arts du métal.

Après avoir longé la façade Sud du Palais Rohan, tournez à gauche sur la rue du Bain-aux-Roses. Tournez à gauche sur la place du Château puis contournez complètement la cathédrale.

2



25 place de la Cathédrale et maison sur la droite

Les deux maisons appartenaient à des chaudronniers.

***Celle de gauche** construite en 1766 appartenait à Jean-Michel Sültzer qui sauva la flèche de la cathédrale.

Une tête de Vulcain (Héphaïstos) avec son attribut (marteau) orne l'oculus de la porte et rappelle l'activité du propriétaire. Vulcain est le dieu du feu, de la forge, de la métallurgie et des volcans. Né de la cuisse de Junon, celle-ci le trouve si laid à la naissance qu'elle le jette du haut de l'Olympe. C'est depuis cette chute qu'il boite. Il tombe alors dans la mer et est recueilli par Thétis et Eurynomé, où il fait son apprentissage d'artisan en façonnant des bijoux.

***Celle de droite** fut reconstruite en 1809. Sous les consoles de balcon, 3 petites têtes marquent une survivance très exceptionnelle au début du XIX^{ème} siècle de la mode des mascarons, tombée en désuétude après 1781.

Au centre, un masque d'homme barbu et chevelu, très laid, est entouré à gauche d'une tête de satyre et à droite d'une ménade. Ils forment tous deux le cortège dionysiaque.

Les Ménades sont des femmes possédées qui personnifient les esprits orgiaques de la nature. Elles sont souvent accompagnées de satyres, avec qui elles forment le cortège dionysiaque. Elles sont couronnées de feuilles de lierre.

Revenez désormais sur vos pas sur la place de la Cathédrale pour vous rendre jusqu'à la Maison Kammerzell.

3



Maison Kammerzell (place de la Cathédrale, Strasbourg)

Cette belle maison de la Renaissance a toujours servi de commerce à travers les siècles avant d'abriter aujourd'hui un restaurant gastronomique. Le montant de gauche au 2^{ème} étage de la façade Sud représente Hector, héros de la guerre de Troie contée dans l'Iliade par Homère.

Priam, le roi de Troie fonde une famille royale avec de nombreux enfants dont Hector et Paris. La guerre de Troie débute à la suite du banquet nuptial de Pelée (roi de Phthiocide) et de Thétis (déesse de la mer). Eris (la déesse de la discorde) non invitée au mariage, sema pour se venger la zizanie en lançant une pomme d'or portant l'inscription : « à la plus belle des 3 déesses ». Paris, chargé du partage choisit Aphrodite (qui lui promettait l'amour de la plus belle femme : Hélène), ce qui rendit Héra et Athéna jalouses. Paris, profitant du départ de Ménélas pour séduire son épouse Hélène, engendra une guerre entre les Grecs et les Troyens (pour sauver l'honneur de Ménélas). Héra et Athéna se mirent du côté des grecs et Aphrodite du côté des troyens. Hector (le frère de Paris) succomba et Priam son père ramena son corps à Troie.

Avancez vers la rue des Hallebardes et tournez à gauche.

4



16 rue des Hallebardes

Cette maison est achetée par l'orfèvre luthérien Jean-Jacques Braun en 1741 qui fait reconstruire la façade à l'aplomb de l'ancien encorbellement et y met un balcon. Mercure (Hermès) est sculpté au 2^{ème} étage sur une agrafe de la travée centrale. On remarque des traces de raccord pour la partie la plus saillante de Mercure (la pierre d'attente n'avait pas le volume nécessaire au travail du sculpteur). Mercure représente ici l'activité commerciale du propriétaire du lieu.

Poursuivez votre chemin dans la même direction. Arrivé sur la place Gutenberg, traversez-la pour faire face au bâtiment accueillant la Chambre de Commerce et d'Industrie.

5



Chambre de Commerce et d'Industrie (place Gutenberg, Strasbourg)

Réalisé par Hans Schoch entre 1582 et 1586, ce bâtiment initialement destiné aux marchands et à l'administration municipale abrite désormais la Chambre de Commerce et d'Industrie.

De style renaissance, on peut voir au-dessus du fronton triangulaire ornant le portail le buste de Mercure (Hermès) coiffé du pétase ailé (dieu des messagers) et rappelant la fonction commerciale du lieu (dieu du commerce).

Descendez dans la rue des Tonneliers. Tournez à droite dans la rue de l'Ail, puis tournez à droite dans la rue de l'Épine.

6



4 rue de l'Épine

Reconstruite en 1769 pour l'aubergiste Christophe Wurtz, cette hostellerie « A l'ancienne poste » est ornée de deux mascarons symbolisant les heures du jour. A gauche : Aurore (le matin) est une gracieuse jeune-fille levant les yeux au ciel, les cheveux nattés en coque, elle porte un bonnet encadré de mèches de cheveux et de l'étoile du point du jour. A droite Diane/Artémis (le soir) aux cheveux courts et ondulés a perdu le croissant de lune qui ornait le dessus de son bonnet pour symboliser les heures du soir.

7



9 rue de l'Épine

Cette demeure a été reconstruite en 1737, dans le style Régence avec une décoration Rococo, pour le négociant en drap, tissu et soieries Jean Schubart, par les maîtres-maçons Jean-Pierre Pflug et J. Ch. Hisky. Une tête de satyre (génie des forêts et des montagnes) souriant, sur fond d'ailes de chauve-souris, orne la clé de cintre du portail sous le cartouche. Les satyres (Faunes), associés aux féminines Ménades, forment le « cortège dionysiaque ».

Poursuivez dans la même direction, puis tournez à gauche dans la rue des Serruriers.

8



20 rue des Serruriers

Cette maison d'angle est un hôtel bourgeois construit en 1746 pour le conseiller et marchand Pierre Richard, par le maître-maçon Gaspard Théodore Robaliati. Un seul mascarone orne cette façade : une tête de femme avec un grand diadème, l'attribut royal de Junon (Héra) qui siège aux côtés de son époux Jupiter sur l'Olympe. Fille de Rhéa et de Saturne, elle est dès sa naissance avalée par son père. Elle est libérée par son frère Jupiter en même temps que tous ses frères. Junon est également la déesse du mariage et des épouses, protectrice du couple, de la fécondité et des femmes en couches (domaine qu'elle partage avec sa fille Ilithyie).

9



31 rue des Serruriers

Cet hôtel bourgeois, sous la forme d'un vaste édifice d'angle, a été reconstruit en 1749 par Georges Michel Muller pour le négociant Antoine Janin. Au RDC : 2 mascarons encadrent le portail central et reposent sur les cintres des baies (principe fréquent à Paris, mais rare à Strasbourg). A gauche Flore, couronnée de fleurs, symbolise le printemps. A droite Cérès (Déméter), les cheveux ornés d'épis de blé, symbolise l'été. Au 1er étage : le mascarone de la baie centrale représente Mercure/Hermès, le messager des Dieux et le protecteur des commerçants, avec son casque ailé, une bourse, des lanières et le caducée. Des traces de couleurs et de réfections au mortier sont visibles au-dessus du mascarone.

Revenez sur vos pas puis tournez à droite dans la rue du Miroir. Vous tournerez ensuite à gauche dans la rue Gutenberg.

10



16 rue Gutenberg

Maison de l'orfèvre Jean Frédéric Roederer, celle-ci connut un agrandissement en 1731, puis la création de la belle porte d'entrée en 1743. Sur l'agrafe du linteau de la porte, un faune souriant, barbu à grandes oreilles, orne l'ensemble sur un fond d'ailes de chauves-souris. L'enduit est écaillé et on distingue quelques traces de peinture.

Le faune est une créature légendaire de la mythologie romaine. Il est proche des satyres de la mythologie grecque.

Les faunes sont des Dieux rustiques s'occupant principalement d'agriculture. Ils étaient descendants de Faunus, troisième roi d'Italie. Quoique demi-dieux, ils n'étaient pas immortels, mais ne mouraient qu'après une très longue existence.

Généralement, le haut du corps est humain, souvent orné de cornes de caprinés, de grandes oreilles, tandis que le bas est celui d'animaux comme la chèvre avec une queue.

11



18 rue Gutenberg

Maison du négociant italien François Langhoc, celui-ci fait reconstruire sa maison en 1740 par J. Gallay. La maison connaît de nouveaux remaniements en 1775.

Au 2ème étage, le mascarone de droite représente Bacchus jovial et entouré de pampres de vignes, signifiant l'automne.

Revenez sur vos pas puis tournez à gauche dans la rue de la Lanterne. Tournez à droite puis tournez à gauche dans la rue des Grandes Arcades.

12



12-16 rue des Grandes Arcades

Vous observez sur votre gauche un bâtiment longiligne de forme triangulaire construit en 1901 par Emile Weidman. Il vient remplacer un ensemble de boutiques et comble l'espace du vieux marché.

Au sommet du fronton, on peut voir une allégorie de Mercure (pétase et caducée) qui rappelle la fonction commerciale du lieu. *Continuez sur la rue des Grandes Arcades. Tournez à droite après la boulangerie, dans la rue des Dominicains.*

13



11 place du Temple Neuf

Sur votre gauche, au 11 place du Temple Neuf observez le bâtiment. Cette maison d'artisan a été construite en 1772 pour le tailleur d'habit luthérien Philippe-Frédéric Diehl qui obtint le droit de bourgeoisie en 1771.

Le bâtiment a été surhaussé de 2 étages en 2007.

Au 1er étage : les heures de la journée (de gauche à droite) Aurore (matin) avec son étoile, Vénus (midi) et Diane (soir) dont le croissant de lune a disparu.

-Au 2è étage : Chronos est une allégorie du temps. Chronos a le front dégarni, la barbe au vent, les yeux levés au ciel. Le sablier et les ailes de chauve-souris sur la tête symbolisent le temps qui passe.

Avancez sur la place vers le Temple Neuf, puis tournez à droite dans la rue des Orfèvres. Tournez à gauche dans la rue du Chaudron, puis à droite dans la rue du Sanglier.

14



Rue du Sanglier

Juste après le restaurant Yvonne, incrusté dans le mur, on peut voir une copie d'un relief romain de Mercure avec son caducée. Il rappelle que le quartier avait été celui du camp militaire romain durant les premiers siècles de notre ère.

Poursuivez dans la rue du Sanglier. Tournez à gauche dans la rue des Hallebardes puis dans la rue du Dôme.

15



18 rue du Dôme

C'est une maison d'artisan reconstruite par le maître-maçon Jacques Gallay en 1750 dans le style du rococo strasbourgeois pour l'orfèvre luthérien Balthasar Frédéric Spach. Sous le balcon apparaît une noble tête de Chronos avec son sablier. Il est flanqué d'ailes de chauve-souris et d'une faux en symbole du temps qui passe et annonce la mort.

16



17 rue du Dôme

Cette belle maison rococo strasbourgeois, reconstruite en 1753 par le maître-maçon Jean-Christophe Schneider rappelle celle du numéro 18.

11 mascarons sur cartouches variés de style rococo répartis sur 3 niveaux sont parmi les plus beaux de Strasbourg.

Au RDC on voit les divinités (de gauche à droite) : Vénus (belle jeune fille sans attribut), Hercule (le héros incarnant la force, la puissance et le courage. Il est le protecteur des portes), et Mercure (dieu des commerçants et des artisans).

Au 1er étage, on retrouve les 4 éléments (de gauche à droite) : l'eau, représentée par Neptune (dieu des océans et des eaux douces), la terre, représentée par Cérès (déesse des moissons et de l'été), le feu, sous les traits de Vulcain (dieu des forgerons et des métiers du fer) et l'air sous ceux de Junon (reine du ciel).

Au 2è étage, les 4 saisons, dont Bacchus (complètement à droite) symbolise l'automne au visage sensuel et rieur, il est entouré de pampres de vigne.

17



14 rue du Dôme

Cette maison a été reconstruite pour le marchand catholique Jean-Christophe Schrader en 1739.

Au 1^{er} étage, on trouve 4 mascarons sculptés sur le linteau sans fond ornemental (à la manière du 17^{ème} siècle) avec des raccords visibles de matériaux pour la partie supérieure des sculptures.

Le 3^{ème} mascarone à partir de la gauche représente un faune rieur à grandes oreilles découvrant ses dents. Equivalent des satyres chez les grecs, mi-homme/mi-bouc il appartient au cortège de Bacchus.

18



12 rue du Dôme

C'est la maison bourgeoise de l'avocat et ammeistre catholique Jean-Georges Langhans, reconstruite en 1751.

6 mascarons viennent orner le RDC et le 1^{er} étage.

Au RDC (de gauche à droite)

- Latone est la déesse de la santé et de la maternité, elle est accompagnée de son oiseau préféré, le coq. Elle est la déesse de la maternité.

Latone devient l'une des nombreuses maîtresses de Jupiter encourageant la colère de Junon : cette dernière interdit à la terre d'accueillir celle-ci qui est enceinte et décrète que ses enfants ne devraient pas naître dans un lieu où brillait le soleil.

Elle fait poursuivre Latone par le serpent Python. Latone erre jusqu'à trouver l'île d'Ortygie qui, flottant entre la terre et la mer, n'encourt pas la malédiction de Junon. Jupiter accroche l'île au fond de la mer, et l'île prend le nom de Délos. Latone y donne naissance à Diane- « Lune » et Apollon- « Soleil ».

- Diane (fille de Latone, déesse de la chasse) elle est accompagnée de son chien et porte une branche de chêne et un croissant de lune abîmé sur le front.

Petit détail amusant : ici Jupiter est entouré à la fois de son épouse officielle Junon et d'une de ses maîtresses, Latone.

Au 1^{er} étage : de gauche à droite)

- Neptune (dieu des mers et des eaux douces, protecteur de Latone, frère de Jupiter et Junon) il a des sourcils en mèches et des cheveux et une barbe semblant ruisseler de l'eau.

- Amphitrite (épouse de Neptune, déesse des océans et des monstres marins) elle a secouru Latone lors de son accouchement. Elle est entourée de ses attributs : le poisson dans les cheveux, un collier de perles et un animal marin autour du cou.

- Jupiter : (roi des dieux), amant de Latone, père des jumeaux Diane et Apollon. Il ne porte pas d'attribut ici.

- Junon : elle est l'épouse jalouse de Jupiter, reine du ciel et persécute Latone (Léto). Elle porte son attribut des plumes de paon dans les cheveux.

On remarque que la partie supérieure des pierres d'attente n'a pas été sculptée, mais simplement dégrossie.

Continuez maintenant jusqu'au bout de la rue du Dôme. Arrivé sur la place Broglie, traversez-la complètement pour aller jusqu'à l'Opéra.

19



Opéra (place Broglie, Strasbourg)

L'Opéra a été réalisé entre 1804 et 1821 dans le style néo-classique, par Robin et Villot (après l'incendie du grenier à grains qui servait d'opéra jusqu'alors).

Au sommet du péristyle : 6 muses sont dues aux ciseaux de Landolin Ohmacht.

Selon Hésiode : Après la victoire des Olympiens sur les titans, Zeus veut distraire les dieux et passe 9 nuits avec Mnémosyne (la divinité de la mémoire et sœur des titans) pour engendrer 9 muses qui habiteront sur le mont Hélicon en Béotie. C'est là que le cheval Pégase (de son sabot) fait jaillir la source Hippocrène conférant l'inspiration aux poètes. Les muses appartiennent au cortège d'Apollon (dieu de la musique), elles se rendront d'ailleurs avec lui sur le Mont Parnasse.

Ensemble elles représentent :

- l'harmonie, la célébration de la créativité et de l'intelligence humaine
- la volonté de l'homme de toujours se surpasser et d'atteindre par l'art et le devoir de mémoire, la postérité et l'immortalité.

Individuellement elles représentent chacune une activité intellectuelle permettant à l'homme de développer ses talents, son savoir-faire et d'atteindre la perfection. Elles sont devenues les inspiratrices.

Ici, nous voyons, de gauche à droite :

- Euterpe, muse de la musique (flûte),
- Clío, muse de l'histoire (table, emblème de l'ordre chronologique),
- Thalie, muse de la comédie (masque joyeux),
- Melpomène, muse de la tragédie (masque tragique),
- Erato, muse de la poésie lyrique et du chant (lyre),
- Terpsichore, muse de la poésie légère de la danse (tambourin).